

rara



LE MAGAZINE DE PROSPECIERARA
ÉDITION 3/2018

**LES VARIÉTÉS ANCIENNES
DE POMMES DE TERRE :
JOIES ET PEINES DE L'AGRI-
CULTURE DE MONTAGNE**

Page 5

**DES ROUX DU VALAIS NOIRS -
DES PERLES OU UN EMBARRAS ?**

Page 10

**SON CŒUR BAT POUR
LES VARIÉTÉS ANCIENNES**

Page 12

**UN RÉSEAU EUROPÉEN EN
FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ**

Page 16



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux

MERCI!

Votre soutien nous fait avancer:

Donatrice/donateur plus à CHF 120.-/an

Donatrice/donateur à CHF 70.-/an

Donateur couple à CHF 90.-/an

Donatrice/donateur junior (jusqu'à 25 ans) à CHF 35.-/an

Parrainage d'animaux entre CHF 150.- et CHF 450.-/an

Parrainage d'arbres CHF 250.-/an

Pour vos dons:

CCP 90-1480-3

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

BIC POFICHBEXX

Faire un don en ligne

Vous pouvez également faire un don par carte de crédit ou PostFinance Card. L'établissement d'ordres permanents est aussi possible en ligne.

www.prospecierara.ch/fr/don

Les pommes de terre 'Parli' de Filisur sont très appréciées des plus grands chefs. Elles montrent les propriétés passionnantes et variées des anciennes variétés, attendant d'être redécouvertes.





Anna Kornicker, membre de la direction

Quitter la zone de confort, sortir de son petit monde, partir à l'aventure, surmonter de rudes épreuves, en s'exposant aux aléas d'un environnement imprévisible tout en carburant à l'enthousiasme, avec la joie et la fierté du résultat obtenu comme récompense... c'est le risque qu'ont pris Marcel Heinrich et Patrick Biedermann, des pionniers dont rara vous brosse le portrait. L'un s'est voué corps et âme à la cause des variétés anciennes de pommes de terre, l'autre a tout misé sur les variétés ProSpecieRara dans sa jardinerie.

Quel serait aujourd'hui le sort des plantes de culture anciennes et des animaux de rente rares si ProSpecieRara n'était pas entouré de tant de gens prêts à prendre des risques et capables de prouesses... ? Saluons tous nos conservateurs de variétés, éleveurs et exploitations porteuses du label de qualité : nous leur devons une fière chandelle !



Les anciennes variétés de pommes de terre suscitent à nouveau un grand intérêt auprès des cuisiniers et des jardiniers.

Fruhe Pfiffinger

Les variétés anciennes de pommes de terre : joies et peines de l'agri- culture de montagne



Nicole Egloff, rédactrice «rara»

La culture des variétés anciennes de pommes de terre n'est pas sans aléas, mais leurs qualités culinaires sont souvent exaltantes. L'agriculteur de montagne Marcel Heinrich de Filisur/GR s'est voué corps et âme à la culture de variétés anciennes et a favorisé leur redécouverte par la haute cuisine.

Un « u huara Krampf » signifiant « quelle galère » – mais aussi quelle satisfaction ! Lorsque Marcel Heinrich parle de ses pommes de terres bio de montagne (www.bergkartoffeln.ch) dans son dialecte grison, il souffle le chaud et le froid : l'entreprise est pénible de bout en bout – depuis la difficulté de se procurer les précieux plants de pommes de terres, la terreur du gel printanier nécessitant des sorties nocturnes pour remettre en place la bâche les protégeant contre le froid, emportée par



« Chaque variété a son caractère. Cela se voit, que ce soit pendant la culture ou l'entreposage, et bien sûr dans l'assiette. »

Marcel Heinrich

le vent, sans compter les visites de contrôle régulières pour le dépistage précoce des maladies cryptogamiques, jusqu'aux peines de la récolte dans des sols pierreux et au tri des tubercules en septembre et en octobre.

Pourtant, ses yeux brillent dès qu'il évoque l'extraordinaire diversité des variétés, l'enthousiasme des grands chefs, le réseau qu'il a tissé grâce à ses pommes de terre jusque dans les pays voisins, et bien sûr les expériences culinaires que permettent les 'Parli', 'Fläckler', 'Röseler' et j'en passe cultivées dans des sols sablonneux, riches en minéraux, fertilisés sans engrais artificiel. « Chaque variété a son caractère. Cela se voit, que ce soit pendant la culture ou l'entreposage, et bien sûr dans l'assiette. », s'enthousiasme Marcel. C'est ce qui l'incite à relever, depuis 2003, année après année, le triple défi que cela représente de cultiver des variétés anciennes, en montagne et en qualité bio. Il s'était convaincu qu'il lui fallait trouver une activité inédite pour survivre comme agriculteur de montagne. L'industrialisation croissante de l'agriculture lui répugnait et il avait vite découvert l'enjeu de la biodiversité. La culture des variétés anciennes était donc un choix logique. ProSpecieRara avait fait bon accueil à son initiative de planter des variétés

L'agriculteur de montagne Marcel Heinrich fin mai dans le conteneur, où les derniers plants prégermés attendent d'être mis en terre.

anciennes de pommes de terre à 1000m d'altitude et l'avait d'emblée soutenu en lui fournissant des plants.

LES PLANTS AU PRINCIPE DE TOUTE CHOSE

Pour produire ses 70 à 80 tonnes de pommes de terre de table, Marcel a besoin de quelque 8 tonnes de plants réparties sur 45 variétés. Depuis quelque temps, il en produit une partie lui-même, dans des champs séparés, avec un savoir-faire qu'il s'est acquis lui-même avec le temps, en collaboration avec une famille d'agriculteurs de montagne de la vallée de l'Albula. Pour le reste, il continue de dépendre de ProSpecieRara.

Comme, dans le cas de la pomme de terre, on multiplie non pas de la semence mais des tubercules, elle est relativement sensible aux virus, transmis par exemple par des pucerons. Si on utilise systématiquement des pommes de terre de sa propre production pour la culture de l'année suivante, les virus s'accumulent nombreux au fil des ans. Le risque de santé pour l'homme est inexistant, mais cela compromet le rendement et rend les plants plus sensibles à diverses maladies cryptogamiques. Pour éviter cela, les professionnels investissent beaucoup de soins dans la multiplication des plants (voir graphique p. 9), si bien que la production est à un prix, surtout lorsqu'il s'agit de produire de nombreuses variétés en relativement petites quantités. « Nous comptons environ CHF 2000 par variété pour produire suffisamment de plants pour un are à partir des toutes petites quantités que nous avons cultivées à l'abri de tout virus », explique Philipp Holzherr, responsable du projet Pomme de terre chez ProSpecieRara. Selon la variété ou le rendement, un kilo de plants revient facilement à entre CHF 10 et 20 (à titre de comparaison, un kilo de plants d'une variété du commerce coûte environ CHF 2). « C'est clairement trop cher pour des agriculteurs. C'est pour quoi

ASTUCE : MULTIPLIER DES POMMES DE TERRE POUR SON PROPRE USAGE



Tant que le rendement est intact et que les plantes paraissent saines, on peut tout à fait mettre de côté quelques tubercules en vue de la saison suivante. Choisissez des spécimens de taille moyenne, et exposez-les au soleil pendant deux jours. Les pommes de terre se mettent à verdigr, leurs cellules sont stimulées. Dans cet état, elles sont mieux en mesure, même en temps de repos hivernal, de mobiliser leurs défenses contre la pénétration des virus dans les tubercules.

Lorsqu'on ne possède pas une cave obscure à env. 5 °C, on risque de voir les pommes de terre germer trop vite. Une astuce : piquez vos tubercules sur une planche à clous et exposez-les à la lumière. Cela peut se faire même à température ambiante. Les tubercules ne forment alors que des germes courts, vigoureux, qui n'ont pas besoin de s'allonger sans fin à la recherche de lumière. Ces tubercules rétréciront passablement d'ici le printemps, mais toute l'énergie se concentre dans les germes.

nous avons décidé, il y a déjà un moment, de soutenir financièrement la production de plants. Après tout, notre but est que les commerces proposent de nouveau davantage de variétés anciennes.» Une partie du coût est prise en charge par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) dans le cadre du Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phylogénétiques PAN-RPGAA, « et nous payons le reste de notre poche, ou en mettant à contribution nos donateurs. »

POURQUOI TOUS CES FRAIS ?

La pomme de terre est une culture traditionnelle majeure en Suisse. Elle a longtemps été l'aliment de base par excellence. C'est ce qui explique la diversité des variétés. « Les variétés anciennes sont une source majeure de propriétés et de saveurs qui font défaut aux variétés actuelles », dit Philipp, « et nous ne connaissons pas nos besoins à venir. Il se peut par exemple que nous ayons besoin d'une variété qui apprécie la chaleur. Nos variétés sont une

assurance que nous prenons pour l'avenir, même si, compte tenu de leur prix, elles passent pour l'instant pour des produits de luxe ».

Marcel renchérit : « Moi, j'aime expérimenter. J'ai par exemple constaté, avec Freddy Christandl, responsable des aspects culinaires de la pomme de terre de montagne, que certaines variétés ne développent toute leur saveur que durant l'entreposage, par exemple 'Vorán' et 'Erdgold'. » Sans compter que la culture bio de pommes de terre de montagne est un créneau porteur pour les agriculteurs de montagne. Étant donné l'effort requis, la famille Heinrich, d'ici quelques années, ne consacra plus que la moitié des 4 hectares actuels à cette production. Mais pour l'instant, la demande est trop forte, et il lui faut encore mettre en place une relève. « Il y a quatre ans, j'ai commencé à soutenir et à conseiller des agriculteurs bio de montagne qui ont ce qu'il faut d'enthousiasme, de ténacité et de détermination à travailler dur », conclut Marcel, « car il faut absolument que la pomme de terre rare de montagne ait un avenir! »

Et puis non, il n'a pas de préférence – « un père ne préfère pas non plus l'un de ses enfants aux autres! », dit-il, lui qui a trois filles...



OÙ ME PROCURER DES PLANTS DE POMMES DE TERRE PROSPECIERARA ?

Le plus grand choix (quelque 50 variétés), les donateurs ProSpecieRara le trouvent dans le catalogue des variétés, et ils peuvent commander les variétés de leur choix chaque année entre janvier et mi-février, au prix de CHF 20.- pour 25 tubercules, frais de port et emballage compris. Certaines variétés sont également en vente dans nos marchés des plantons en mai.

LA PROPAGATION PROFESSIONNELLE DE SEMENCEAUX



Toutes les variétés collectées par ProSpecieRara ont été assainies dans le laboratoire de la Station de recherche Agroscope.

Pour ces 70 variétés, la Société coopérative pour la production sélective de semences de Saint-Gall à Flawil puise dans sa collection de duplicata afin de produire chaque années quatre tubercules dans des sacs de substrat spéciaux et les plante sous tunnels garnis de filets à mailles fines, à l'abri tant des virus vivant dans le sol que des virus véhiculés par les insectes. Elle obtient jusqu'à 100 tubercules par variété qui seront régulièrement testés pour déceler une nouvelle atteinte virale.



Pour une partie des variétés, on continue de multiplier les plants de la meilleure qualité à Flawil dans les mêmes conditions de protection afin de pouvoir les proposer à des agriculteurs comme Marcel Heinrich qui les multiplieront à leur tour.



Enfin, les douze variétés les plus demandées continuent d'être multipliées par des agriculteurs spécialement formés qui leur consacrent environ 1 are par variété. Dans les bonnes années, ils obtiennent 150 kg de plants, dans les mauvaises, la production peut tomber à zéro pour une variété. Ces plants sont vendus aux agriculteurs qui cultivent des pommes de terre de table destinées au commerce ou à la restauration.



Des Roux du Valais noirs – des perles ou un embarras?



Philippe Ammann, responsable des projets Animaux

Ces moutons noirs parmi les Roux du Valais, sont-ils des hybrides ou leurs caractères génétiques méritent-ils d'être protégés?

Pour en avoir le cœur net et être sûre de ne pas perdre des caractères génétiques, ProSpecieRara a mis en route un projet de recherche.

Les moutons noirs donnent à redire – même parmi les Roux du Valais! Depuis le début du projet de sauvegarde du Roux du Valais au début des années 1980, il arrivait régulièrement qu'un mouton noir apparaisse dans les cheptels. Certains s'en réjouissaient et allaient jusqu'à y voir la persistance de caractères génétiques du mouton du Lötschen, une race éteinte, d'autres en revanche soupçonnaient un croisement avec les moutons

Nez noir du Valais et exigeaient donc que seuls les moutons roux soient admis. Quel sort réserver alors aux Roux du Valais noirs?

UNE ANALYSE GÉNÉTIQUE APPORTE LA RÉPONSE

Pour en avoir le cœur net, ProSpecieRara s'est alliée à l'Association d'élevage Roux du Valais, à l'Institut de génétique de la Faculté VetSuisse de l'Université



La brebis «Punky» noire au centre est la mascotte du troupeau de Bob Martin, qui broute les espaces verts de la commune de Meyrin/GE.

« Les moutons noirs font partie intégrante des caractères génétiques de la race du Roux du Valais. »

Philippe Ammann

de Berne et à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL pour lancer un projet de recherche commun à la mi-2016. Il s'agissait de vérifier, moyennant des analyses génétiques, d'où venait cette couleur noire et s'il y avait un lien génétique entre le Roux du Valais et le mouton Nez noir du Valais.

Les résultats disponibles depuis ce printemps montrent que le type noir du mouton du Lötschen fait partie intégrante des caractères génétiques de la race et donc de l'identité du Roux du Valais. Le type noir n'est pas le résultat de croisements avec d'autres races, et il mérite d'être conservé au même titre que le type roux. L'analyse démontre en outre que la transmission de la couleur rousse est récessive et la couleur noire, dominante. En d'autres termes, lorsque deux animaux roux s'accouplent, seuls apparaissent des individus roux, alors que lorsque deux animaux noirs s'accouplent, il naîtra des agneaux des deux couleurs.



Photo: Andrea Blatter

Sur cette base, les partenaires du projet ont décidé que les spécimens des deux types continueraient d'être inscrits dans le même registre généalogique et qu'il revenait à chaque éleveur de décider s'il préférerait élever des moutons du même type, ou s'il voulait avoir les deux types dans son élevage. Une disposition importante a ainsi été prise pour sauvegarder le Roux du Valais dans toute la variabilité de ses caractères génétiques.

On trouvera un rapport détaillé sur l'étude sous www.prospecierara.ch/fr/news/renaissance-du-mouton-du-loetschen

Son cœur bat pour les variétés anciennes

Entretien : Nicole Egloff

Patrick Biedermann est depuis plus de deux ans à la tête de l'exploitation horticole qui propose le plus riche assortiment ProSpecieRara. Pourquoi a-t-il jeté son dévolu sur les variétés ProSpecieRara et pourquoi le jardin doit-il être replanté à la fin de l'été et à l'automne ? C'est ce qu'il nous raconte à l'occasion du tour qu'il nous fait faire dans sa jardinerie Homatt à Ruswil / LU.

QU'EST-CE QUI T'A AMENÉ À MISER À CE POINT SUR PROSPECIERARA ?

J'ai fait une formation en culture de plantes en pot, alors cela fait longtemps que j'ai entendu parler de ProSpecieRara, d'autant que j'ai travaillé chez Coop Brico+Loisir jusqu'en 2015. À un moment donné, j'ai réfléchi comment je pouvais moi-même agir pour un monde meilleur. Ma première décision a été de ne plus acheter de tomates en hiver. Ensuite je suis devenu donateur chez ProSpecieRara, puis conservateur de variétés, et pendant deux ans j'ai assuré les visites guidées dans le jardin ProSpecieRara du château de Wildegg/AG. Je me suis pris de passion pour les variétés anciennes. Dans mon jardin privé, la diversité prenait de plus en plus de place, et c'est ainsi que j'ai eu le désir de me mettre à mon compte et d'ouvrir une exploitation ProSpecieRara.

PROSPECIERARA T'A CERTAINEMENT FAIT BON ACCUEIL... ?

Oui, l'équipe de ProSpecieRara a tout de suite été partante et a promis de tout faire pour me soutenir, p. ex. en m'autorisant à puiser des semences dans la séminothèque

ou à reprendre des collections de certaines espèces. J'ai par exemple dans mon catalogue cinq variétés de gueules de loup qu'on ne trouve nulle part ailleurs, ou des cléomes et des browallies auxquelles je n'aurais pas eu accès sinon. Et puis il y a tout l'aspect relations publiques, qui est précieux. Après tout, je fais environ un tiers de mon chiffre d'affaire sur les marchés des plantons ProSpecieRara au printemps et sur les marchés de spécialités à l'automne.

ET DES DIFFICULTÉS, IL Y EN A ?

Oui, et de plusieurs sortes. Il y a pas mal de variétés dont on ne sait pas grand-chose, notamment sous l'angle de la culture professionnelle – par exemple dans la collection de 400 fuchsias que j'ai reprise ce printemps. Lesquelles faut-il tailler pour qu'elles soient plus belles ? Quelle chaleur et humidité faut-il pour quelle variété ? Il me faut beaucoup expérimenter et tester.

Ensuite, beaucoup de variétés anciennes ne sont pas encore en fleur quand je les vends, ce dont les clients n'ont pas l'habitude. Il y a tout un travail d'information à faire sur les variétés, avec des étiquettes évocatrices et de bonnes photos. Le travail d'in-



LES BONS TUYAUX DE PATRICK POUR LA CULTURE HIVERNALE

- En juillet/début août, planter le chou frisé ou le chou de Bruxelles, et entre les deux de la laitue pommée. Celle-ci se récolte avant l'hiver. Les surfaces libérées peuvent être plantées de laitue pommée d'hiver ou de côtes de bettes.
- En août ou septembre, semer ou planter du rampon, du pourpier ou du cresson d'hiver.
- Ceux qui disposent de couches peuvent y planter leurs salades d'hiver. D'une part, ces cultures sont davantage à l'abri du gel, d'autre part, les salades sont moins souillées de terre, si bien qu'elles s'apprêtent plus facilement.
- En novembre, avant que la terre ne gèle, semer le cerfeuil bulbeux qui nécessite le gel pour germer.
- Sur les platebandes destinées à être plantées très tôt au printemps, on procède à un semis d'engrais vert après la récolte de l'été pour nourrir le sol et le protéger de l'érosion.

Patrick Biedermann au milieu de sa collection de pélargoniums ProSpecieRara. Il tient entre ses mains une de ses variétés préférées, le 'Rose panaché de Gümligen'.



formation est un facteur important de façon générale, car je propose de nombreuses espèces relativement peu connues, comme le chervis, le cardon, l'arroche, l'oignon rocambole et j'en passe.

LES EXPLOITATIONS HORTICOLES FONT L'ESSENTIEL DE LEUR CHIFFRE D'AFFAIRE AU PRINTEMPS. POURTANT, L'ÉTÉ ET L'AUTOMNE SONT DE BONS MOMENTS POUR PLANTER...

Bien sûr! Tout le monde parle de permaculture, d'exploitation durable des sols, de cuisine de saison etc., mais les jardins sont laissés en jachère en hiver. Or si on planifie judicieusement ses cultures en juin, on peut en faire une utilisation optimale (voir bons tuyaux). En outre, l'automne est

le moment idéal pour planter des plantes pluriannuelles comme les petits-fruits, les arbres ou les vivaces, mais aussi des fleurs d'été bisannuelles telles que le myosotis, la pensée ou la giroflée. Sans oublier les variétés de légumes spécialement sélectionnées pour la culture hivernale!

MANIFESTATIONS

MARCHÉ DE PLANTONS AUTOMNAL

Cet automne, nous organisons pour la deuxième fois ce marché de plantons au siège bâlois de ProSpecieRara et en collaboration avec les Jardins Merian. Acquérez des plantons de légumes rares pour l'hiver, des arbustes à baies, des arbres et des herbes potagères, et venez trouver de l'inspiration et glaner de bons tuyaux auprès des experts des Jardins Merian et de ProSpecieRara.

Dimanche 23 septembre, 10 h - 17 h,
Bâle, www.herbstgartenzeit.ch

JOURNÉES PORTES OUVERTES À LA KULTURGÄRTNEREI HOMATT

Le week-end des 15 - 16 septembre, Patrick Biedermann ouvre les portes de sa jardinerie et invite le public à assister aux plantations automnales. Découvrez son exploitation lors de visites guidées et faites-vous donner de bons tuyaux par un expert.

Samedi et dimanche, 15 - 16 septembre,
Gärtnerei Homatt, 6017 Ruswil/LU



On trouvait déjà la laitue d'hiver Trémont dans le commerce en Suisse autour de 1900. On peut encore la semer jusqu'en septembre et on s'assure ainsi les premières salades du printemps.



VISITES DU VERGER CONSERVATOIRE DE BERNEX

Lors de cette visite, vous découvrirez l'enjeu de conservation des variétés fruitières, la gestion de ce verger communal, mais surtout la diversité variétale que celui-ci abrite avec dégustation des fruits à la clef!

22 septembre 2018, 9h30 – 12h
164 route de Soral, 1233 Bernex/GE



MARCHÉS D'AUTOMNE DE LAUSANNE PROSPECIERARA

Nos choix d'aujourd'hui déterminent le monde de demain! La reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages passe par les graines! Découvrez comment des graines multipliées naturellement vous permettent de déguster durablement et en toute liberté des fruits et des légumes authentiques, sains et variés! Producteurs et artisans attachés aux goûts retrouvés vous proposeront des spécialités issues de variétés anciennes et de races locales menacées. Ne manquez pas ce rendez-vous incontournable, venez remplir votre panier de produits rares et authentiques! Stands d'informations et de producteurs, dégustations, présentation du potager de Sauvabelin, jeux, rallye, animations et restauration locale viendront compléter l'offre. Entrée libre!

9 septembre 2018, 9h – 17h
Signal de Sauvabelin,
1018 Lausanne/VD



VISITES DE L'EXPLOITATION D'ANJA TSCHANNEN

Anja s'adonne depuis son très jeune âge à l'élevage du canard de Poméranie et de l'oie de Diepholz. Elle vous fera découvrir son petit monde qu'elle choie avec professionnalisme, amour et beaucoup de philosophie.

6 octobre 2018, 10h – 11h30
Villaret 6, 1783 Pensier/FR

FESTIVAL NATURE & TERROIR

Une journée au bord de l'Allondon pour célébrer la nature et les produits du terroir. Au programme: visites guidées sur les bords de l'Allondon, ateliers pour les enfants et dégustations de produits du terroir, ... Une part belle sera réservée aux races et variétés ProSpecieRara!

23 septembre 2018, 10h – 18h
Centre Nature du Vallon de l'Allondon,
150 route de l'Allondon,
1283 Dardagny

COURS RECOMMANDÉS

Détermination variétales fruitières
29 septembre, 27 octobre et
24 novembre 2018
4800 Zofingen/AG

Atelier laine feutrée
7 octobre 2018
Centre nature de la Pointe à la Bise,
1222 Vézenaz/GE

Formation sur la détention des
petits ruminants (caprins)
27 octobre 2018
Institut agricole de Grangeneuve,
1725 Posieux/FR

Duvet en laine cardée
11 novembre 2018
Centre nature de la Pointe à la Bise,
1222 Vézenaz/GE

Plus d'informations sur ces
événements et d'autres sous:
www.prospecierara.ch/fr/calendrier

Un réseau européen en faveur de la biodiversité



Béla Bartha, directeur

ProSpecieRara est internationalement considérée comme un pionnier dans la sauvegarde des variétés et des races rares. Afin d'échanger des connaissances par-delà les frontières et de faire front ensemble face aux gouvernements et aux semenciers privés, nous nous sommes associés à des ONG d'autres pays européens pour fonder en 2005 le réseau « Let's Liberate Diversity » (Libérons la diversité). Avec la création d'un bureau de coordination en décembre 2017, le réseau a franchi une étape importante.

Cela fait longtemps que nous souhaitons un renforcement des ONG qui sauvegardent les ressources phylogénétiques dans leurs pays, car la préservation d'une grande biodiversité ne s'arrête pas aux frontières nationales (voir aussi rara 3/2017).

Le travail que nous investissons depuis plus de dix ans dans le réseau européen « Let's Liberate Diversity » (LLD) a porté ses fruits. Enregistrée à Bruxelles depuis 2012, LLD est une association qui regroupe désormais dix réseaux de conservateurs d'Écosse, de France, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, de Roumanie, du Luxembourg et de Suisse et qui participe à divers programmes de l'UE en faveur de la recherche et l'innovation (Horizon 2020), soit directement, soit par l'intermédiaire de ses organisations membres.

En décembre 2017, LLD s'est pour la première fois dotée d'un coordinateur en la personne de l'agronome italien Matthias Lorimer. Celui-ci a rendu une visite de deux semaines à ProSpecieRara en mai 2018, pour ensuite se rendre auprès d'autres organisations membres de LLD. Ces visites lui permettent de se familiariser avec di-

« Je ressens le besoin d'échanger nos expériences avec des organisations analogues présentes à l'étranger, dans le même esprit que « diversité pour tous ». »

Béla Bartha

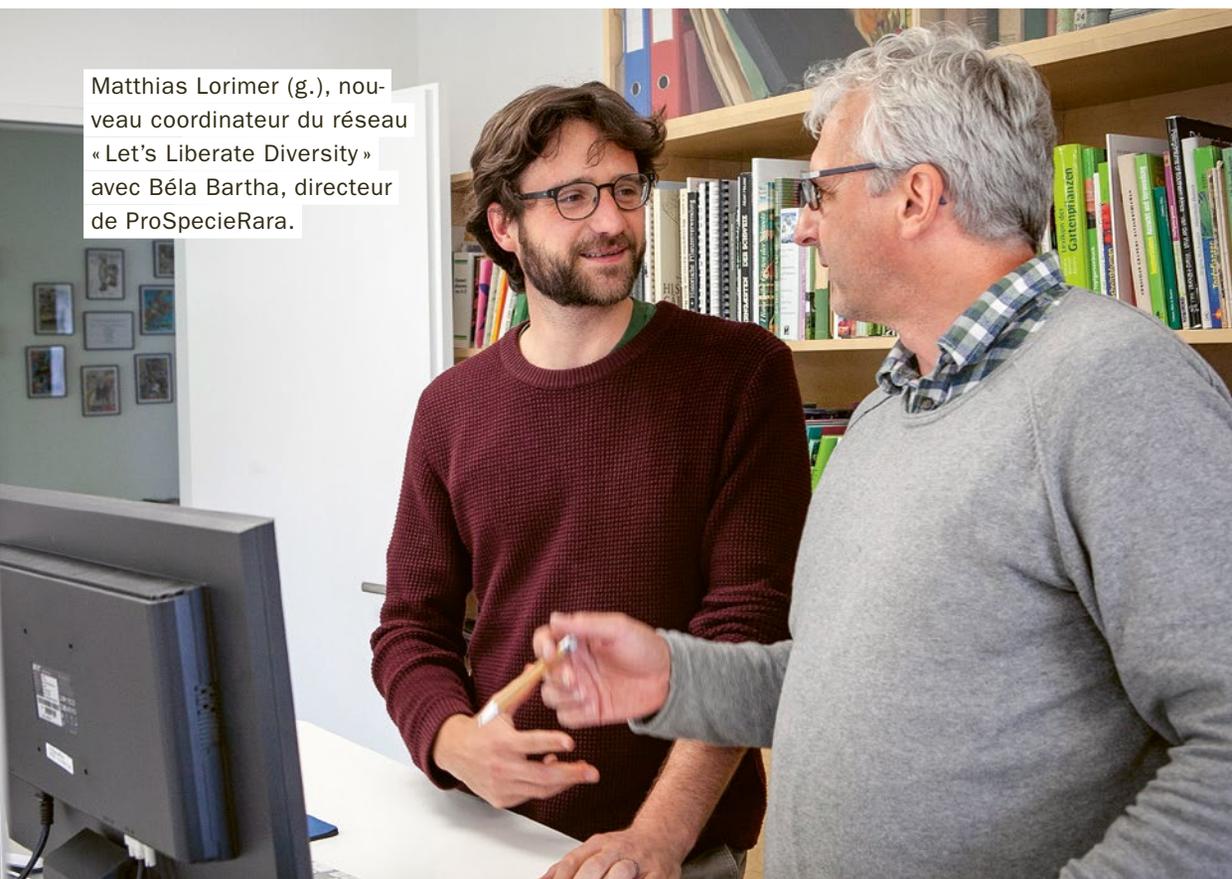
verses façons de s'organiser, de fonctionner et de travailler. L'analyse de ces formes d'organisation doit permettre d'aider d'autres réseaux en train de se constituer à se donner un but et une structure et de les consolider en les intégrant dans le réseau européen. En effet la reconnaissance internationale est un atout pour s'affirmer dans un contexte national et pour se faire connaître. Grâce au préfinancement de certains projets, ProSpecieRara permet de combler financièrement de petites organisations défavorisées dans la phase initiale du projet. Ceci est alors nécessaire, si le commanditaire effectue la première versement seulement après la première année du projet. En 2017, nous sommes parvenus à faire inclure deux petits réseaux de semenciers du Danemark et de Hongrie dans un grand projet de l'UE (Farmers Pride). Ils pourront ainsi obtenir un soutien pour la réalisation de leur banque de semences

coopérative et pour leur réseau national de conservateurs.

UN OBJECTIF AMBITIEUX

À long terme, le réseau LLD souhaiterait développer des plateformes nationales qui réglementent la conservation et la promotion des ressources phylogénétiques dans leur pays en réunissant les banques de gènes nationales, les réseaux de conservateurs et les semenciers privés autour d'une table et en encourageant ces acteurs à coopérer dans l'intérêt de la société entière. L'objectif est ambitieux. Il n'a à ce jour été approximativement atteint que dans quelques pays, dont la Suisse. Trop de méfiance réciproque, des rapports de force défavorables entre ONG, industrie et États, et un manque de volonté de coopérer s'y opposent. « Let's Liberate Diversity » et ProSpecieRara devront s'armer de patience. Mais nous ne lâcherons pas le morceau.

Matthias Lorimer (g.), nouveau coordinateur du réseau « Let's Liberate Diversity » avec Béla Bartha, directeur de ProSpecieRara.



Une fenêtre sur le réseau
des conservateurs privés



FRANZISKA ROGGLI
Rüschegg-Gambach/BE

Il y a trois ans, nous avons confié notre truie laineuse aux bons soins d'un éleveur, et donc de son verrat, pour qu'elle fasse des petits. Nous nous sommes armés de patience et avons attendu dans la joie qu'elle mette bas ; nous lui avons laissé encore quelques jours de plus, mais... rien, malheureusement.

Une seconde tentative a eu lieu avec le même verrat. Six semaines plus tard, l'éleveur (et expert) nous appelle, dépité : « cette truie, il n'y a rien à en tirer, elle pisse par en bas et non vers l'arrière. »

Or la prétendue truie s'est avérée être un porc châtré, avec une fausse carte d'identité ; malgré les contrôles par des experts, personne ne s'en était aperçu.

Pour notre fenêtre sur le réseau de nos conservateurs privés, nous sommes à la recherche de vos témoignages. Racontez-nous vos expériences avec vos protégés. Nous sommes également preneurs pour vos photos, qu'elles soient belles, drôles ou attendrissantes. Vous pouvez les adresser à nicole.egloff@prospecierara.ch
Un grand merci !



MAURO GIUDICI DELLA GANNA
Serravalle/TI

Quand j'ai découvert les anciennes variétés de pommes de terre et rencontré Marcel Heinrich (voir p. 4), plus rien ne m'a retenu. J'ai voulu faire renaître la longue tradition de la culture de la pomme de terre en montagne. C'est pourquoi j'ai planté au mois de mai pour la première fois 30 variétés de pomme de terre ProSpecieRara dans le Val Malvaglia. Je planifie cet automne d'organiser une dégustation pour partager ainsi la diversité des arômes, des formes et des couleurs avec des personnes intéressées.



MARC BÜRGI
Seeberg/BE

La police a trouvé Akka, notre oie de Diepholz, attachée sur un balcon. Sans doute devait-elle elle fournir le rôti de Noël. Chez nous, elle peut s'épanouir dans le respect de son espèce, et elle a trouvé un partenaire, notre jars gris. C'est avec lui qu'elle couve actuellement ses 9 œufs. Nous sommes tout curieux de voir le résultat.

IMPRESSUM

Le magazine « rara » paraît quatre fois par an en français et en allemand, et trois fois en italien.

Éditeur: Fondation ProSpecieRara, Bâle, Suisse
Rédaction: Denise Gautier, Anna Kornicker, Nicole Egloff
Textes: Anna Kornicker, Nicole Egloff, Philippe Ammann, Béla Bartha
Traduction: Irène Kruse, Denise Gautier
Photos: ProSpecieRara, sauf indication contraire
Layout: Reaktor AG, Kommunikationsagentur ASW, Aarau
Impression: ZT Medien AG, 4800 Zofingen
Papier: Cocoon 100 % Recycling 90 g/m²
Tirage: 10000 expl. en français, 39000 expl. en allemand, 1600 expl. en italien

Féminin / masculin: Pour plus de lisibilité, nous renonçons à mettre les désignations au masculin ET au féminin.
Que nous options pour l'un ou pour l'autre, il va de soi que le terme recouvre à chaque fois les deux genres.

AIDEZ-NOUS !

En guise de remerciement, ProSpecieRara me propose de :

- ✓ Recevoir trimestriellement le magazine « rara » pour obtenir de plus amples informations sur le travail mené par la Fondation en faveur de la sauvegarde de la diversité, ainsi que sur les cours et autres manifestations ouvertes à la participation du public.
- ✓ Obtenir, et souvent gratuitement, des semences de variétés rares pour mon jardin ou mon balcon par le biais du réseau de conservation.
- ✓ Bénéficier de réductions sur le prix des cours, p.ex. les cours d'entretien des arbres ou de multiplication de semences.



Donateur plus : CHF 120.-/an, Donatrice : CHF 70.-/an

Donateur couple : CHF 90.-/an, Donatrice junior (jusqu'à 25 ans) : CHF 35.-/an



Pour vos dons :

CCP 90-1480-3, IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3, BIC POFICHBEXXX

FONDATION PROSPECIERARA

Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux.

ProSpecieRara Suisse romande
c/o Conservatoire et Jardin botaniques de Genève
Case postale 71
1292 Chambésy
Suisse
Téléphone +41 22 418 52 25
Fax +41 22 418 51 01
romandie@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara
Direction
Unter Brüglingen 6
4052 Basel
Schweiz
Telefon +41 61 545 99 11
Fax +41 61 545 99 12
info@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara Svizzera italiana
Vicolo S.ta Lucia 2
6854 San Pietro
Svizzera
Telefono +41 91 630 98 57
votedelsud@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

Coop est n°1 mondial du développement durable dans la grande distribution.
Avril 2017

Corporate
Responsibility
Prime
rated by
oeekom r[e]s[e]l[e]r[e]ch

Des paroles aux actes n° 138

h. havas



Nous faisons aussi de la généalogie et redécouvrons des espèces anciennes.

Les variétés traditionnelles de légumes connaissent en ce moment une renaissance, à laquelle nous contribuons largement. En effet, depuis 1999, nous soutenons la fondation ProSpecieRara dans son travail de préservation de la diversité des espèces végétales et animales. C'est pour cette raison que vous trouvez dans nos rayons plus de 150 articles portant le label ProSpecieRara, une garantie de notre engagement mais aussi d'un goût inégalable.

Pour tout savoir sur l'engagement de Coop en faveur du développement durable, rendez-vous sur des-paroles-aux-actes.ch



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux

coop

Pour moi et pour toi.